

03.06.2011 – L'Express

Montmollin entre haut et bas



Le village de Montmollin est bien conscient qu'une fusion est inéluctable, mais son rattachement à la commune unique de Val-de-Ruz ne sonne pas forcément comme une évidence pour tous ses habitants. En effet, en raison des accords scolaires et des liaisons de transports publics qui existent entre Montmollin et Corcelles-Peseux, d'aucun estiment plus logique de s'unir avec leurs voisines du Littoral, plutôt qu'avec leurs cousines du Val-de-Ruz.

Viser le grand Neuchâtel

«Nos enfants vont à l'école en bas, nos eaux usées sont traitées en bas, les transports publics nous relient avec le bas, il serait plus naturel et plus simple de fusionner avec Corcelles et Peseux», argumente Marisa Derron, impliquée depuis plus de vingt ans dans la politique communale, que ce soit au sein de l'exécutif ou du législatif. «C'est une question d'ouverture d'esprit, nous ne devons pas nous enfermer dans les districts, il faut voir plus grand, en pensant déjà au grand Neuchâtel par exemple», poursuit Marisa Derron.

Son collègue du Conseil général, Christian Gauchat, la rejoint dans cette vision. «Je suis un peu inquiet de la précipitation avec laquelle les choses se passent, nous devrions avoir plus de temps afin de réfléchir vers qui il

est plus judicieux de nous tourner. Pour ma part, je pense qu'il est plus logique de nous rapprocher du bas.» Un sentiment essentiellement partagé par les citoyens qui ne sont pas nés dans la commune.

«Il est évident que de par notre situation géographique, nous sommes aussi ouverts vers le bas, mais il faut que les gens comprennent que la majeure partie des collaborations intercommunales auxquelles nous sommes associés se font avec le Val-de-Ruz», précise Daniel Jeanneret, président de commune, tout en soulignant qu'aucune discussion n'a été entreprise avec Corcelles au sujet de la fusion, que ce soit de manière formelle ou informelle.

Le poids des syndicats

Chantal Merz, conseillère communale en charge de l'enseignement, renchérit: «L'école et les transports sont souvent évoqués par les réfractaires à la commune unique, mais il ne faut pas perdre de vue que la convention de fusion prévoit la reprise de toutes les accords avec les syndicats, y compris ceux conclus avec des communes externes. Et il ne faut pas oublier qu'au niveau de la vie sociale, nos liens sont plus étroits avec le Val-de-Ruz qu'avec le bas.»

Le comité de pilotage de la fusion vaudruzienne et les autorités communales auront donc du pain sur la planche pour convaincre la population que l'avenir de Montmollin est tourné vers le Val-de-Ruz.

FANNY NOGHERO

Le peuple s'exprimera

Mercredi soir, trois membres du comité de pilotage de la fusion des communes du Val-de-Ruz ont rencontré le législatif de Montmollin afin de répondre aux questions des élus. Une séance également ouverte au public, mais seul un citoyen avait fait le déplacement.

Les doutes et craintes des conseillers généraux se sont essentiellement axés autour de l'absence de liaisons de transports publics avec le Val-de-Ruz. Une carence d'autant plus problématique qu'en cas de fusion, l'administration communale sera centralisée. Alain Cosandier, membre du comité de pilotage, a rassuré les élus en leur soulignant que c'est l'administration qui se rendrait au domicile des personnes à mobilité réduite.

Une conseillère générale s'est, pour sa part, inquiétée au sujet de la représentativité de Montmollin au sein des nouvelles autorités, après les deux premières législatures au cours desquelles un siège est garanti pour chaque ancienne commune. L'avenir des employés communaux a également été abordé et Daniel Henry, membre du comité de pilotage, a réexpliqué qu'il n'y aurait aucun licenciement.

Finalement, si certains élus sont dubitatifs et peu convaincus par la fusion, la plupart estiment que c'est au peuple de décider. Le Conseil général devrait donc normalement se prononcer en faveur de la fusion le 20 juin prochain. / FNO